

SAINT VAULRY OU VALERIC, ERMITE ET CONFESSEUR DANS LE LIMOUSIN

L'an 620

Fêté le 8 juillet

Saint Vulry ou Valeric naquit vers l'an 330, dans la province de Reims, de parents nobles et chrétiens, qui prirent les plus grands soins de son éducation. Valeric montra de bonne heure de quoi il serait capable et fit de rapides progrès dans la science et la vertu des son bas âge on l'eût pris pour un vieillard tant il était sage, grave et prudent dans ses paroles et dans ses actions. Aussi Dieu se plut-il à récompenser alors sa pureté, sa douceur, sa piété par le don des miracles. Valeric, craignant le péché de vaine gloire, songea à quitter son pays et résolut d'aller honorer les reliques de saint Martial dans la ville de Limoges (vers 565). Arrivé au sépulcre du grand Apôtre, il y passa de longs jours dans l'oraison, les veilles et le jeûne, le suppliant, de lui faire connaître la volonté de Dieu sur lui. Les chanoines de Limoges, ravis de sa piété, lui offrirent une solitude à dix lieues environ au nord de cette cité, en un endroit où fut bâtie depuis l'église de Saint-Julien, martyr, et qui a donné naissance à la ville de Saint-Vaury.¹

C'est là qu'il se fit construire une cellule au pied du mont Bernage, anciennement Benoarge, cellule dans laquelle il passa toute sa vie dans la prière, l'oraison, le jeûne, les veilles et tous les autres exercices de la pénitence. Plus d'une fois il eut à subir les terribles assauts du démon qui tentait de le décourager et lui représentait les avantages et les honneurs qu'il aurait eus dans le monde s'il y était resté, et cela sans avoir à craindre pour son salut. Valérie redoublait alors ses prières et ses mortifications.

Mais Dieu ne pouvait laisser tant de vertus sans récompense, ni cacher au monde une si brillante lumière. Bientôt les malades et les infirmes de toute sorte vinrent en foule à la cellule de saint Valeric; aux uns il rendait la santé du corps, aux autres il prodiguait les avis et les consolations dont leur esprit et leur cœur avaient besoin, et tous s'en retournaient louant et glorifiant Dieu qui est admirable dans ses Saints. C'est ainsi que Valeric passa sur la terre en faisant le bien, et arriva à une extrême vieillesse. Il s'endormit dans la paix du Seigneur, le 10 de janvier, vers l'an 620. Tous les malades qui étaient présents à sa mort furent guéris par son intercession. Il fut enseveli dans l'église de Saint-Julien, martyr, qu'il avait si souvent et si religieusement visitée, et où il continue ses miracles en faveur de ceux qui viennent l'invoquer.

La solitude de saint Valeric est toujours un lieu de pèlerinage; on y vénère une grotte où il allait souvent prier, et qu'on appelle Berceau de Saint-Valeric.

Les châsses précieuses qui contenaient les reliques de notre Bienheureux échappèrent au vandalisme et à la profanation des Révolutionnaires par les soins du docteur J.-B. Loriol, ancien prieur des pénitents blancs.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 8

¹ Saint-Vaury appartient au département de la Creuse, à l'arrondissement de Guéret. Il est chef-lieu de canton.